

QUELQUES NOTES SUR L'ÉVALUATION PÉDAGOGIQUE

*Par A. Faundez et E. Mugrabi
Octobre 2008*

Concept et contexte de son émergence

Nous pouvons dire que l'évaluation pédagogique est une recherche qualitative-quantitative qui se concentre sur l'analyse approfondie de projets d'éducation dont les objectifs visent à avoir une incidence sur le développement socioculturel des communautés. Elle est née d'une réflexion sur les concepts et pratiques de « capitalisation » et « systématisation » que nous avons menées au sein d'Enfants du Monde (EdM), en 2006, dans le cadre de la préparation et du déroulement d'une évaluation conjointe que nous avons dû réaliser avec la Coopération Suisse (DDC) sur le programme d'éducation de base d'EdM à Tahoua. Pour nous, il était alors essentiel de pouvoir évaluer le processus éducatif dans toute sa complexité, en examinant la cohérence entre les principes pédagogiques, ce qu'ils sous-entendent et leur opérationnalisation, afin d'expliquer/comprendre ces résultats et leurs impacts sur la « microsociété » (communauté locale) et sur la « macrosociété » (communauté nationale ou régionale). Par ailleurs, nous étions intéressés d'analyser les conditions socioéducatives qui pourraient expliquer/comprendre les réussites et les difficultés du processus pédagogique.

Ainsi, créer un cadre conceptuel compatible avec notre vision de l'éducation de base et du développement pour évaluer un programme éducatif nous semblait essentiel. En effet, dans notre vision, le développement intégral d'un pays/région/communauté a besoin d'un processus éducatif pertinent et adéquat, ce dernier devant être envisagé comme un terrain théorique et pratique favorisant le développement. Nous pensons qu'une synergie est nécessaire entre ces deux processus, qui ne font qu'un pour une réussite générale.

Notre refus des termes « capitalisation » et « systématisation » pour caractériser le processus évaluatif que nous étions en train de mettre en place découlait de deux raisons fondamentales : d'une part le « péché original » et les pratiques liés à ces deux termes¹ ; d'autre part, le fait que des nouvelles pratiques doivent – à notre égard - proposer de nouveaux concepts qui recouvrent mieux ses intentions et le phénomène en question.

¹ Le terme « capitalisation » a été emprunté à l'économie et transféré dans le domaine de l'éducation et du développement (voir Ollitrault-Bernard, Robert, & Zutter, 2001). Il dérive du mot « capital », ce dernier, d'origine latine, signifie, en économie, la quantité des biens nécessaires pour assurer la production. Selon Adam Smith, il s'agit d'une richesse produisant d'elle-même un revenu (intérêt, rente, loyer, bénéfice) à son propriétaire. L'économie capitaliste ne considérant pas l'éthique pour son propre développement, il nous semble peu cohérent de la part des ONG d'adopter un tel terme pour parler des « leçons apprises » concernant des processus d'éducation et développement de communautés démunies (voir Hobsbawm, 1978 et Albert, 1991).

Pour ce qui est du terme « systématisation », il est souvent le synonyme de la *recherche participative* et de la *recherche-action* (Loose, 2003, p. 270). L'ouvrage « La sistematización de la práctica del trabajo social » (Cifuentes, 1999) présente un tableau contenant une quarantaine de définitions de ce terme, recensées dans 40 travaux publiés entre 1987 et 1996. Ces différentes définitions ne mettent l'accent que sur la nécessité de la description et de la systématisation du processus éducatif, en négligeant l'analyse critique visant à le comprendre comme totalité.

Caractéristiques et autres concepts

L'évaluation pédagogique nécessite la prise en compte de deux dimensions fondamentales. La première concerne la nécessité d'adopter une position d'extériorité par rapport aux expériences vécues, de manière à pouvoir les examiner avec un regard d'étranger, critique. La seconde dimension concerne la nécessité de construire des outils pour guider le parcours de révision de l'expérience vécue. Ces deux dimensions sont les deux faces d'une même médaille, et sont de plus complémentaires. *L'évaluation pédagogique* est celle qui touche en profondeur le noyau pédagogique, dans sa mouvance.

Par *noyau pédagogique* nous comprenons un ensemble de concepts et de pratiques permettant de:

- saisir les finalités de l'éducation ;
- définir une approche susceptible de comprendre soi-même et les autres ;
- traiter les problèmes de la société ;
- avoir un regard historique sur l'action d'êtres humains dans un contexte déterminé ;
- saisir l'apport de l'économie pour assurer une certaine qualité de vie à l'ensemble d'une communauté, cette dernière étant considérée comme étroitement liée aux autres secteurs de la société, comme un système global comparable à une totalité en mouvement ;
- concevoir une éthique permettant une certaine égalité et le partage de certaines valeurs dans la vie sociale ;
- permettre une compréhension plus globale de la réalité par le biais de l'appropriation de multiples connaissances ;
- prendre en considération, d'une manière permanente, la relation contradictoire et complémentaire entre les connaissances théoriques et pratiques, les deux se validant réciproquement.

Les dimensions du processus éducatif à saisir par l'évaluation pédagogique

La réussite d'un processus d'éducation suppose au moins trois conditions de base :

1) il essaie de répondre aux besoins éducatifs et de développement local, régional et national ; 2) il implique la participation organisée et consciente d'un certain nombre d'acteurs sociaux (adultes, jeunes, enfants, autorités, organisations, femmes, hommes, formateurs) ; 3) il se préoccupe de promouvoir la formation permanente de tous ces acteurs sociaux afin de permettre une compréhension plus profonde de la réalité et une participation plus consciente et plus efficace du processus éducatif.

Les dimensions ou sphères d'analyse ci-dessous mentionnées nous semblent essentielles à considérer lors d'une évaluation pédagogique:

- l'organisation, les contenus, la planification et la démarche méthodologique du processus d'enseignement-apprentissage, avec un focus détaillé sur chaque domaine de connaissance privilégié dans le curriculum ;
- l'autonomie progressive de l'apprenant dans le processus même d'apprentissage et dans la résolution de problèmes rencontrés dans la vie quotidienne ;
- la prise en compte à la fois de connaissances endogènes et de connaissances externes pour l'appropriation critique de connaissances multiples produites par les différentes sociétés ;

- le processus d'évaluation, mettant l'accent sur l'autoévaluation et l'hétéroévaluation permanente face aux enseignements, aux apprentissages et aux finalités du processus ;
- le développement des capacités psychologiques nouvelles permettant l'appropriation de connaissances diverses ;
- les acquisitions théoriques et pratiques des apprenants et leurs répercussions sociales dans la vie quotidienne ;
- l'interdisciplinarité dans le traitement de questions essentielles pour les communautés ;
- la diffusion à l'ensemble des communautés des connaissances théoriques et pratiques, destinées à améliorer la vie de tous.

Comme nous pouvons le constater, l'évaluation pédagogique touche une grande partie des objectifs des évaluations exigées habituellement par les projets (tels que les résultats éducatifs, le niveau de participation des acteurs, les alliances avec l'Etat, les impacts du processus dans la société, etc..) mais elle va au delà en essayant de décrire et d'analyser le processus éducatif lui-même, afin de vérifier les réussites et les défaillances du processus ainsi que sa cohérence en tant que totalité.

Quand un projet/programme peut être évalué selon cette approche ?

Ce type d'évaluation est envisageable après un processus à moyen terme (environ 10 ans). Cette durée permet de mieux appréhender les variantes et les invariants de l'expérience. Il est évident que l'évaluation pédagogique dont nous essayons de délimiter les contours ici n'exclut pas la réalisation d'autres types d'évaluation (continues, annuelles, externes, auto-évaluations). Les résultats de ces évaluations sont très utiles d'une part, pour examiner le processus et pour l'améliorer au fur et à mesure de l'avancement de l'expérience, et d'autre part, pour constituer un dossier en vue de la mise en place du processus d'évaluation pédagogique. Il convient ici de relever qu'une des conditions cadres essentielles pour une évaluation pédagogique est l'existence d'une documentation détaillée sur le programme. Il faudrait en somme dès le début du programme, prévoir la mise en place des éléments qui permettront une évaluation pédagogique.

La démarche et les outils de l'évaluation pédagogique

Pour nous, l'évaluation pédagogique devrait être réalisée avec la même rigueur qu'une recherche scientifique. Dans la *démarche*, cela suppose la prise en compte des principes suivants:

- o les évaluateurs doivent poser des questions essentielles et n'accepter comme fait que les données qui ont été systématiquement interrogées par la pratique et par les apports théoriques issus des différentes sciences pouvant contribuer à l'éducation de citoyens (les sciences du langage, la psychologie, les didactiques des disciplines, etc.) ;
- o la pertinence d'une donnée dans l'ensemble de l'analyse doit être attestée par le croisement de différentes sources ;
- o la démarche évaluative devrait se faire dans une dialectique -synchronie et diachronie- car le processus éducatif, comme tout processus social, doit être approché à un moment donné de son histoire et en même temps dans un processus historique plus large. Ainsi, la description est nécessaire mais pas

suffisante pour nous faire comprendre le processus mis en examen ; en d'autres termes, la description d'un aspect ou d'une dimension du processus n'est qu'une étape, devant forcément être suivie par une analyse qui reprend le phénomène dans sa totalité ;

- l'approche historique est essentielle pour mieux comprendre le processus éducatif, ses enjeux, ses résultats, etc.

Les *outils* pour le recueil de données ainsi que les sources susceptibles de contribuer à l'analyse du processus doivent être variés : entretiens sur le terrain, dialogue systématique avec les acteurs du processus, observations de classes, enregistrements vidéo de différents moments du processus éducatif, lecture attentive de documents divers, etc.

Pour l'**analyse de données**, le principe méthodologique - connu dans la recherche en sciences sociales - de **triangulation** est fondamental, dans la mesure où il assure la rigueur de l'analyse, la vigilance critique et la solidité des interprétations de données. Il consiste à regrouper un certain nombre de sources de données diverses, qui doivent être analysées de façon à donner une compréhension complète et valable de la matière traitée. Les quatre types fondamentaux de triangulation utilisés en sciences sociales peuvent être associés :

- *la triangulation des chercheuses/chercheurs - le recours aux services de différents évaluateurs ou évaluatrices ou de plusieurs spécialistes en sciences sociales, ayant des compétences et une expérience propres, mais tout à fait complémentaires ;*
- *la triangulation des théories - l'utilisation de points de vue multiples pour interpréter un ensemble unique de données ;*
- *la triangulation des méthodes - l'utilisation de différents outils pour étudier un problème ou un programme unique, par exemple des entrevues, des observations, des questionnaires et des documents.*

Le processus d'approfondissement des analyses exige un décentrement volontaire de présupposés théoriques de la part des évaluateurs, afin de pouvoir saisir les raisons, la logique, les formes de penser et d'agir des acteurs de l'expérience éducative.

Le rapport

Le rapport qui synthétise les résultats d'une évaluation pédagogique essaie de montrer deux aspects importants. D'une part, le « modèle » théorique d'éducation utilisé (approche pédagogique) dans la mise en place et le déroulement de l'expérience éducative. D'autre part, la mise à l'épreuve des faits de ce même cadre théorique.

Il ne met pas l'accent sur la conception théorique des évaluateurs, mais il explicite, quand nécessaire, les concepts avec lesquels ces derniers travaillent, afin de clarifier le processus de compréhension/explication du travail éducatif qui est l'objet de l'évaluation.

L'équipe d'évaluateurs

Dans la mesure du possible, le processus d'évaluation devrait avoir la participation :

- de professionnels « spécialisés » dans différents domaines disciplinaires, permettant par là une approche interdisciplinaire ;
- de personnes du siège et des personnes du terrain, les deux groupes ayant de l'expérience attestée dans le domaine de l'éducation/développement ;
- d'acteurs du processus d'éducation sur le terrain.

Références bibliographiques

ALBERT. M. *Capitalisme contre capitalisme*. Paris, Seuil, 1991

BAKHTIN, M. "Le discours dans la vie et le discours dans la poésie. Contribution à une poétique sociologique". In: Todorov T. *Mikhaïl Bakhtin. Le principe dialogique, suivi de Écrits du cercle de Bakhtine*. Paris. Seuil ,1981

BRAUDEL. F. *Grammaire des civilisations*. Paris, Flammarion, 1993

CIFUENTES, R. M. *La sistematización de la práctica del trabajo social*, Buenos Aires, Editorial LUMEN/HVMANITAS, 1999.

HOBBSAWM, E. *L'ère du capital, 1848-1875*, Paris, Fayard, 1978

LOOSE, 2003, (coordinateur). *Sistematización de la Educación Popular en el Canton de Santa Marta. Cabanas*. El Salvador, Concertación Educativa de El Salvador, 1978.

OLLITRAULT-BERNARD, A., ROBERT, S. et ZUTTER, P. (coord.). "Analyser et valoriser un capital d'expérience. Repères pour une méthode de capitalisation. » (brochure non publiée), Février, 2001.